

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

2ème Festival International du 'ukulele

*_ LA CULTURE BOUGE : CONCERT DE LA PAIX : LA JEUNESSE MISE À L'HONNEUR
L'EXPOSITION LUMINEUSE DU QUAI BRANLY
SUR PAUL JACOULET ARRIVE AU MUSÉE*

*_ LE SAVIEZ-VOUS LA CHORALE EST DE RETOUR !
LA FOLLE HISTOIRE DU 'URU DE LA BOUNTY*

*_ POUR VOUS SERVIR: PAPEETE, UNE VILLE INTEMPORELLE
DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE DÉDIÉES À LA JEUNESSE*

SEPTEMBRE 2017

NUMÉRO 120

MENSUEL GRATUIT



partageons la culture !

« On se souvient des milliers de personnes rassemblées place To'ata jouant du 'ukulele à l'unisson. C'était en avril 2015. La Polynésie française battait alors le record du monde de 'ukulele avant d'être détrônée par Hong Kong il y a peu. Les Polynésiens se donnent donc rendez-vous le 18 novembre prochain pour tenter de battre à nouveau ce record. Mais avant, ils ont rendez-vous avec le Tahiti FIU. Le deuxième Festival International du 'Ukulele qui se déroule du 12 au 15 septembre. Deux ans après une première édition qui a tenu toute ses promesses, l'événement est de retour. Deux virtuoses hawaïens partageront leur savoir et leur expérience avec les plus curieux. Rencontre, master-class, shows case dans les quartiers animés de Papeete, et pour la première fois un concours ouvert à tous les musiciens... Le 2^{ème} Tahiti FIU promet des moments magiques de musique et de partage.

La partage, maître mot du premier concert de l'année du Conservatoire Artistique de Polynésie française et du club caritatif Soroptimist international. Né il y a huit ans, le concert de la Paix consacre ses recettes au financement de bourses d'études au Conservatoire Artistique de Polynésie française pour les élèves méritants mais défavorisés. Et ainsi encourager leur accès à la culture. Le partage est aussi au cœur des Journées européennes du Patrimoine. Pour sa 34^{ème} participation, le Musée de Tahiti et des îles ouvre ses portes au public et surtout à la jeunesse. L'établissement culturel a décidé d'ajouter au calendrier une journée pour les scolaires.

Le Musée qui pour la première fois va accueillir une exposition du Quai Branly à Paris : « *Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet* ». 76 œuvres permettront ainsi de découvrir ce peintre français, qui a vécu toute sa vie au Japon. Ses estampes, incroyablement colorées, entraînent le public dans le Japon et la Micronésie de la première moitié du XX^{ème} siècle. Autre découverte dans ce Hiro'a n°120 qui célèbre ses dix ans : le *tumu 'uru* des jardins de la Maison James Normal Hall, auteur du célèbre livre *Les Révoltés de la Bounty*. Pour en savoir plus, on vous invite à parcourir les pages de ce numéro qui une nouvelle fois fait honneur à la culture ! »

Les partenaires du Hiro'a

PARTAGE

'ŌPERERA'A

TA'ERE
AUTAEA'ERA'A
FĀREREIRA'A
TURU

Vini, entreprise citoyenne, s'engage à partager et à travailler au développement du Fenua pour rendre la vie des polynésiens meilleure.

Vini, partageons l'innovation.

Retrouvez nous sur : www.partage.vini.pf
www.corporate.vini.pf
www.facebook.com/vinitahiti


VINI
Partageons l'innovation !

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7

DIX QUESTIONS À

*Aidan James, 16 ans, musicien et acteur hawaïen
et Andrew Molina, 25 ans, musicien hawaïen*

8-11

LA CULTURE BOUGE

*Concert de la paix : la jeunesse mise à l'honneur
L'exposition lumineuse du Quai Branly sur Paul Jacoulet
arrive au Musée*

12-13

L'ŒUVRE DU MOIS

Le tapa dans tous ses états !

15-26-27

LE SAVIEZ-VOUS

*La chorale est de retour !
La folle histoire du 'uru de la Bounty*

16-21

DOSSIER

2^{ème} Festival International du 'ukulele

23-25

POUR VOUS SERVIR

*Papeete, une ville intemporelle
Des Journées européennes du patrimoine
dédiées à la jeunesse*

29

E REO TO 'U

'Uru, Artocarpus altilis

30-32

TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Des costumes magistraux

34-35

PROGRAMME

36-37

ACTUS

38

RETOUR SUR

Vive les traditions !

_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et
Audiovisuel.

_Édition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
_Rédactrice en chef : Suliane Favennec
sulianefavennec@hotmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : Septembre 2017
_Couverture : © Christian DUROCHER

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



« Le 'ukulele rend les gens heureux »

DIX QUESTIONS À AIDAN JAMES, 16 ANS, MUSICIEN ET ACTEUR HAWAIIEN ET ANDREW MOLINA, 25 ANS, MUSICIEN HAWAIIEN. TEXTE : ASF

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le Festival International du 'Ukulele, c'est avant tout des rencontres avec des artistes reconnus au niveau international. Pour la deuxième fois, le virtuose Aidan James sera présent à Tahiti. Il partagera l'affiche avec Andrew Molina dont c'est la première visite en Polynésie française. Nous les avons interviewés avant leur arrivée au fenua.

Aidan, quel souvenir gardez-vous de votre participation au 1^{er} Festival International du 'Ukulele en 2015 ?

Aidan : Je garde de notre dernier voyage à Tahiti des souvenirs extraordinaires avec tellement de moments sympathiques. J'ai surtout rencontré des gens incroyables avec qui, pour certains, j'ai noué de réelles amitiés. Je me souviens d'avoir eu un accueil formidable dès l'aéroport, je me souviens également d'un public très interactif. La cerise sur le gâteau a été le record du monde et l'inscription dans le Livre des records. J'ai hâte de revenir et de revoir tout le monde.

Vous utilisez le 'ukulele hawaïen, mais vous avez dû tester le 'ukulele traditionnel de nos îles. Le son est vraiment différent, non ?

Aidan : Oui bien-sûr, j'ai essayé de jouer avec un 'ukulele tahitien lors de ma dernière visite à Tahiti et c'était plutôt génial. Le son est vraiment différent du 'ukulele que je dirais « classique » pour moi. J'ai fait une vidéo de moi jouant du 'ukulele tahitien que j'ai partagée sur mon Instagram. J'ai l'intention de m'en acheter un lors de ma prochaine visite à Tahiti.

Est-ce que ces expériences avec différents 'ukulele font évoluer votre jeu ?

Aidan : Je pense que ce que je fais avec un 'ukulele est assez unique et différent de ce qu'on peut entendre. Je propose une nouvelle façon de percevoir l'instrument. Kamaka est ma marque préférée en raison de sa sonorité et aussi de son apparence.

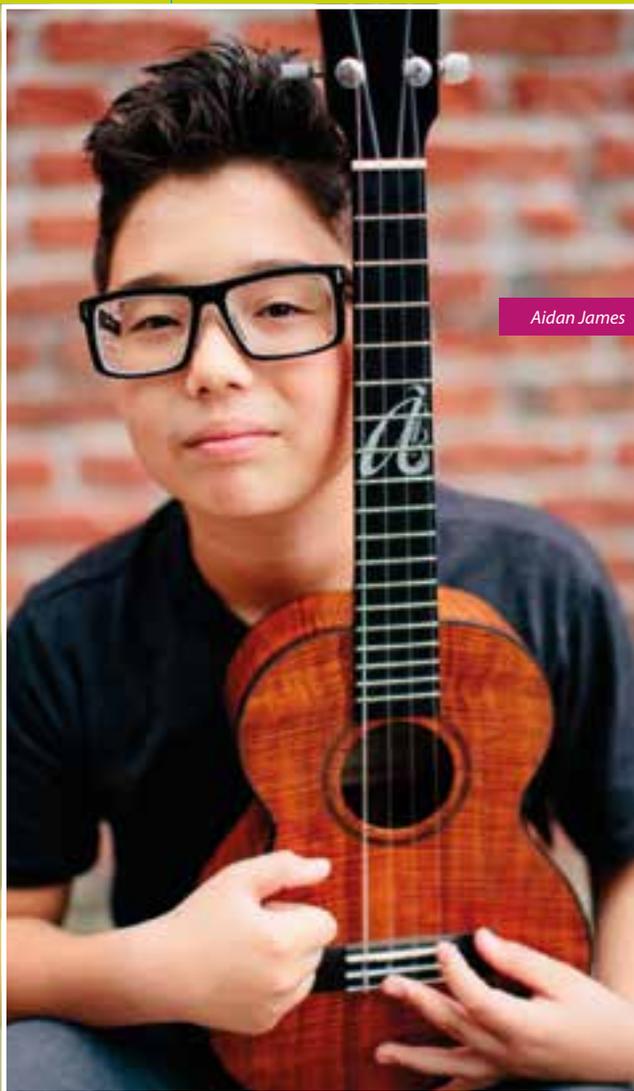
Andrew, vous jouez tous les deux avec Aidan des sons plutôt folk et rock, est-ce qu'on peut faire la même chose avec un 'ukulele traditionnel ?

Andrew : Ce qui fait la force du 'ukulele, c'est bien cette capacité à jouer n'importe quel type de musique. Rock, pop, traditionnel polynésien, classique, jazz... tout dépend du joueur finalement.

Vous avez une préférence ?

Andrew : Je joue vraiment beaucoup de styles différents, mais j'ai une vraie préférence pour le genre classique-rock.

Aidan James



© DR

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Andrew Molina



© DR

A votre avis qu'est-ce qui fait le succès du 'ukulele ?

Andrew : C'est un petit instrument facile à transporter, amusant et surtout tout le monde peut s'y mettre. Je pense que le 'ukulele a un son chaleureux. Il rend les gens heureux.

Andrew, vous avez déjà joué avec des musiciens tahitiens ?

Andrew : Non pas encore, ce sera une première avec ce festival.

Justement qu'est-ce que vous attendez de cet événement ?

Andrew : Je suis très impatient de visiter vos magnifiques îles, de rencontrer ses habitants et bien-sûr de partager différents styles musicaux au 'ukulele.

Allez-vous préparer quelque chose de particulier pour le concert ?

Aidan : Je suis très excité à l'idée d'interpréter de nouvelles chansons que je n'ai

pas encore jouées sur scène. Elles seront interprétées en avant-première à Tahiti. Je suis également très impatient de rejouer avec l'incroyable Maruarii Ateni et tout le groupe de musiciens. Ce sera l'occasion de tester de nouvelles choses. Je voulais profiter d'ailleurs de cette interview pour remercier chaleureusement la Maison de la Culture, Jean-François Leou et toute l'équipe organisatrice de me permettre à nouveau d'être avec vous.

Avez-vous de nouveaux albums en préparation ?

Aidan : Je sors de studio où j'ai préparé mon second album. Normalement de nouveaux titres devraient être disponibles d'ici la fin de l'année.

Andrew : Je viens juste de sortir, cette année, un nouvel album intitulé « A New Journey ». ♦

concert de la paix : la jeunesse mise à l'honneur

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION AU CAPF, MAHEALANI AMARU, ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE. TEXTE ASF. PHOTOS STÉPHANE SAYEB POUR LE CAPF



De l'avis de tous, Mahealani Amaru, 17 ans, a un véritable talent pour les arts traditionnels. Élève du Conservatoire Artistique de la Polynésie française, c'est elle qui fera l'ouverture du concert de la Paix, le 29 septembre prochain, avec un 'orero. Une belle entrée en matière pour l'adolescente qui bénéficie d'une bourse du club Soroptimist International. Rencontre.

Ce sera sa première participation au concert de la Paix, même si Mahealani Amaru a déjà, par le passé, participé au concert de la Femme, l'autre événement proposé par le Club Soroptimist International. Élève en terminale ES au lycée La Mennais, l'adolescente a démarré la danse traditionnelle à l'âge de sept ans avec Erena Uura, dans les locaux de l'antenne du Conservatoire à Pirae. Jeune fille timide, elle avoue que c'est sa grand-mère, Doris Raufea, professeure de *hīmene* qui l'a inscrite initialement.

La culture dans toute sa diversité

Dans la famille de Mahealani, tous les pans de la culture traditionnelle ont leur importance. C'est sans doute cette conscience de la richesse de notre culture qui l'a poussée à choisir dans son cursus le 'orero au sein de l'atelier animé par John Mairai. « Le 'orero est important pour moi car j'ai conscience que peu de jeunes le pratiquent. Cela m'apporte beaucoup pour la maîtrise de la langue polynésienne. Si à la maison on parle peu le tahitien, du coup



je pratique dans le cadre du Conservatoire, nous confie Mahealani avant d'ajouter, Je voulais montrer que dans notre culture le 'orero est aussi important que la danse. Lorsque j'étais petite, j'allais à l'école du dimanche chez les protestants et là-bas nous faisons des petits discours en tahitien. Je me suis dit que j'avais déjà une base pour l'oralité. Le 'orero, c'est un travail vocal, de diction. Il faut comprendre ce que tu dis et surtout donner vie au texte que tu vas partager avec le public. »

Financer des bourses d'études

Lors du dernier gala du Conservatoire, Mahealani a assuré seule la totalité du 'orero. Une chance pour la jeune fille qui avait prévu d'arrêter le Conservatoire l'année dernière. « Les revenus ont baissé à la maison l'année dernière et ces difficultés financières ne me permettaient pas de poursuivre ma formation. Finalement, c'est le Conservatoire qui a proposé ma candidature au Club Soroptimist pour devenir boursière. » Depuis plusieurs années, le club sponsorise des jeunes élèves méritants, mais dont les revenus ne permettent pas d'accéder à tous les cours voire même de poursuivre le cursus. Avec cette bourse,

Mahealani peut sereinement préparer cette année son diplôme d'études traditionnelles et décrocher la médaille d'or. ♦



Mahealani Amaru

© ASF



L'ART ET LA SOLIDARITÉ AU SERVICE DE LA CULTURE

Le concert de la Paix est né, il y a près de huit ans, d'une très belle rencontre : celle de femmes volontaires et engagées au sein du club caritatif Soroptimist international avec les équipes administratives, pédagogiques, les élèves et les professeurs des sections classique et traditionnelle du Conservatoire. Le but étant, par un premier concert - le concert de la journée internationale de la Paix - de consacrer les recettes de l'événement au financement de bourses d'études au Conservatoire Artistique de Polynésie française pour les élèves méritants mais défavorisés. Et ainsi encourager leur accès à la culture. Un second concert rendant hommage à la Femme dans le cadre d'une autre journée internationale est également organisé afin de financer les actions caritatives du club Soroptimist. L'antenne polynésienne du club a pour but de venir en aide aux jeunes Polynésiennes et de les aider à s'élever dans la société. Il est également question pour le club de s'inscrire, célébrer et défendre les grands thèmes de l'Organisation des Nations Unies (ONU), comme la journée internationale de la Paix.

PREMIER RENDEZ-VOUS MUSICAL DE L'ANNÉE

Le septième concert de la Paix pour les ensembles du Conservatoire se tiendra le vendredi 29 septembre à 19h30 dans la grande salle de la mairie de Pirae. Première prestation de l'année pour les élèves et professeurs de l'établissement, ce rendez-vous artistique et musical proposera cette année une ouverture traditionnelle avec du 'orero, des *aparima* et les *pehe* de Te Fare Upa Rau, puis une seconde partie classique avec notamment un ensemble de musique de chambre.

PRATIQUE

- Le 29 septembre
- 19h30
- Mairie de Pirae
- Tarif unique : 2 000 Fcfp.
- Billets en vente au Conservatoire et sur place le soir du concert
- Renseignements : 40 50 1414

L'exposition lumineuse du quai Branly sur Paul Jacoulet arrive au musée

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE : ELODIE LARGENTON.

Pour la première fois, le Musée de Tahiti et des îles accueille une exposition conçue par le Quai Branly : « Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet ». 76 œuvres permettront ainsi de découvrir ce peintre français, qui a vécu toute sa vie au Japon. Ses estampes, incroyablement colorées, entraînent le public dans le Japon et la Micronésie de la première moitié du XX^{ème} siècle.

De Tokyo à Punaauia en passant par Paris, les estampes de Paul Jacoulet voyagent jusqu'au Musée de Tahiti et des îles, où elles seront exposées ces trois prochains mois grâce à la convention liant l'institution au musée du Quai Branly - Jacques Chirac, à Paris. Depuis plusieurs années, les deux établissements coopèrent et se prêtent des œuvres. Une collaboration qui se renforce donc cette année avec, pour la première fois, une exposition montée et présentée à Paris livrée « clé en main » à Tahiti. « On va reprendre la scénographie proposée au Quai Branly, que nous adaptons à notre salle », explique Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles.

A la découverte des mers du Sud

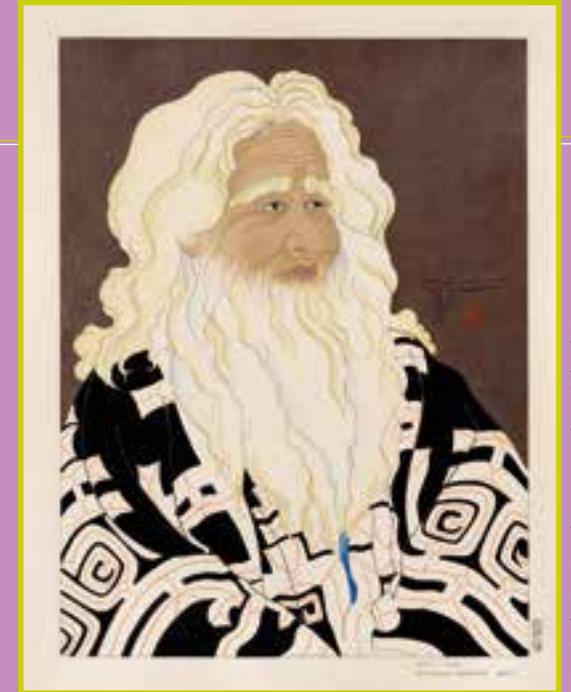
Paul Jacoulet est un « occidental imprégné de culture japonaise qui s'est passionné pour l'estampe ». Né à Paris en 1896, l'artiste n'aura passé que trois ans en France avant que sa famille ne s'installe au Japon. Initié très jeune à la musique, à la danse et à la peinture, Paul Jacoulet décide de se consacrer à la gravure sur bois appelée *ukiyo-e* en japonais – le terme signifie « image du monde flottant ». Il se rend célèbre pour ses portraits, ses scènes de la vie quotidienne et ses descriptions très précises des parures traditionnelles et des tatouages. Parfois présenté comme un « artiste-ethnographe », le peintre s'intéresse aux coiffes et aux bijoux mais aussi aux papillons et aux fleurs. Ses descriptions détaillées permettent de replonger le spectateur dans le Japon du début du XX^{ème} siècle. Elles lui offrent aussi la possibilité de voyager en Micronésie, ces « petites îles » situées entre le Japon et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Paul Jacoulet s'y est rendu à plusieurs reprises dans les années 1930, quand Yap, Pohnpei, Kosrae et Chuuk étaient sous mandat japonais. Il se passionne alors pour les cultures du Pacifique et est ébloui par la lumière du sud. D'après Donald H. Rubinstein, professeur d'anthropologie à l'université de Guam, cité dans le catalogue de l'exposition édité par le musée du Quai Branly et Somogy, Paul Jacoulet fait souvent remarquer que « les couleurs des mers du Sud sont inconcevables tant qu'on ne les a pas vues et, même alors, elles restent inconcevables ».

Une œuvre audacieuse méconnue

Cette révélation pousse l'artiste à revoir sa palette et à s'éloigner de la tradition en introduisant de nouveaux pigments



© Musée du Quai Branly - Jacques Chirac / Claude Germain



© Musée du Quai Branly - Jacques Chirac / Claude Germain

naturels dans ses gravures. « On a tous l'image d'estampes japonaises un peu monochromes, avec très peu de couleurs, et là on peut y trouver jusqu'à 100 couches différentes », souligne Miriama Bono. Le peintre utilise des couleurs chatoyantes, du rouge, du vert et du bleu, qui lui permettent de traduire la beauté des parures des Micronésiens et de la faune et flore locales. L'œuvre audacieuse et originale de Paul Jacoulet a eu beaucoup de succès dans son pays d'adoption, le Japon, mais le peintre a longtemps été ignoré en France. L'exposition présentée par le Quai Branly en 2013 a permis au public français de le découvrir. « Une ouverture sur le monde » dont les Polynésiens vont pouvoir bénéficier à leur tour, se réjouit Miriama Bono. « Le Musée est content de pouvoir mettre en place ce programme de partenariat ». À l'avenir, d'autres expositions présentées à Paris devraient être reprises au Musée de Tahiti et des îles.

Un don de 3000 œuvres

Le président du musée Quai Branly - Jacques Chirac sera présent à Tahiti pour le vernissage de l'exposition Paul Jacoulet, aux côtés de Thérèse Jacoulet-Inagaki, la fille adoptive du peintre. Il y a quelques années, elle a fait don au Quai Branly de quelque 3 000 dessins, aquarelles et estampes de Paul Jacoulet, avec deux autres héritiers. Cette donation très importante a permis au

musée d'organiser l'exposition dédiée au peintre en 2013, et au public français de reconnaître cet artiste longtemps resté inconnu dans l'Hexagone. C'est au tour du public polynésien de découvrir ce maître de l'estampe de culture japonaise et occidentale. Une rencontre autour de l'univers de Paul Jacoulet sera organisée le 7 septembre, à 10h, au Musée de Tahiti et des îles, en présence de Stéphane Martin et de Thérèse Jacoulet-Inagaki. ♦



PRATIQUE

- Du 7 septembre au 10 décembre 2017
- Rencontre avec Stéphane Martin et Thérèse Jacoulet-Inagaki le 7 septembre à 10h
- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles

+ d'infos : 40 54 84 35, sur le site www.museedetahiti.pf ou sur la page Facebook Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha

Le tapa dans tous ses états !

RENCONTRE AVEC NORMA KAMIA ROPATI, ARTISANE DE FATU HIVA. TEXTE ET PHOTOS : SF

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Norma Kamia Ropati vit à Omoa à Fatu Hiva, aux Marquises. Cette artisanne aux doigts de fée est l'une des premières à avoir créé des produits en tapa autrement que décoratifs. Rencontre.

Des portefeuilles et des portes passeports étalés sur la table, des sacs pendus aux stands, des éventails posés dans des portes objets accrochés aux murs... Norma a de l'idée dans l'esprit. Cette artisanne, qui vit à Omoa à Fatu Hiva aux Marquises, aime travailler le tapa et par-dessus tout le rendre accessible au public. « *Je ne voulais pas que ce soit juste un objet de décoration mais qu'il devienne un objet du quotidien, que l'on peut porter tous les jours et pas seulement regarder. Et puis c'est aussi une manière de montrer l'objet et le tapa à la vue de tous !* ». Norma, bercée toute son enfance par le son des battoirs à tapa, a bien compris la valeur d'une telle matière. Il serait dommage de garder une telle beauté pour soi. L'artisanne, aujourd'hui âgée de 58 ans, a commencé comme un certain nombre de Marquisiennes, lorsqu'elle était jeune. Sa mère adoptive

pratiquait le tapa. Elle l'a beaucoup observée puis s'est fait la main seule. A l'époque, le tapa n'avait pas autant de visibilité qu'aujourd'hui. Dans les années 1970-1980, les touristes aux Marquises étaient rares. Les navires de croisière comme le Aranui n'existaient pas encore. Les seuls acheteurs potentiels de tapa étaient les militaires ou les fonctionnaires en mission dans ces îles. Autant dire que le tapa se vendait peu, il n'était pas rentable par rapport à la charge de travail représentée. Ce n'est qu'avec l'arrivée des croisiéristes et des rotations de navires que le tapa est devenu plus célèbre. « *Il a donc fallu innover pour rester dans le marché ! C'est aussi important pour que le tapa continue de vivre* », confie Norma, qui sait que ces pièces sont recherchées car justement elles demandent un travail exigeant, minutieux et souvent long.

13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Un travail minutieux

Avant tout, il faut choisir la couleur de son tapa. Chaque couleur est issue d'une écorce d'arbre : le beige pour le uru, le marron pour le banian, le blanc pour le mûrier à papier. Pour la couleur jaune, il faut utiliser le caoutchouc. « *La première chose est d'aller chercher la fibre chez moi ou au fond de la vallée* ». Ensuite, il faut enlever la peau et l'écorce avant de commencer à battre l'écorce pour la rendre plus fine et l'élargir. L'étape 4 consiste à la rincer à l'eau afin de la nettoyer puis la faire sécher comme du linge. « *Si le lendemain, il fait beau, tu peux alors faire la colle avec l'amidon. Il faut faire bouillir de l'eau pour que l'amidon colle* », souligne l'artisanne, aujourd'hui rôdée dans la pratique. Une fois le tapa collé, et les morceaux de colle superflus enlevés, il faut de nouveau l'élargir pour en faire de différentes tailles. Norma a déjà en tête quel type de produit elle veut confectionner : un portefeuille, un porte passeport, un éventail... Pour y arriver, la tâche est encore fastidieuse. Travailler le tapa demande une certaine agilité mais aussi de la patience. « *Une fois élargi, je le pose sur du contreplaqué et j'appuie dessus avec un rouleau. C'est une manière de le rendre plus lisse* », poursuit l'artisanne



qui devra le faire sécher et patienter un ou plusieurs jours selon le temps et le tapa avant d'ajouter les motifs de son archipel puis de coudre le tout pour en faire un objet. Lorsque Norma crée ses œuvres, elle y met tout son cœur et sa passion, elle y met une partie d'elle et de sa culture qu'elle partage ensuite avec son client. Ce qui rend unique chacune de ses pièces que le public peut découvrir lors des salons des Marquises... ♦

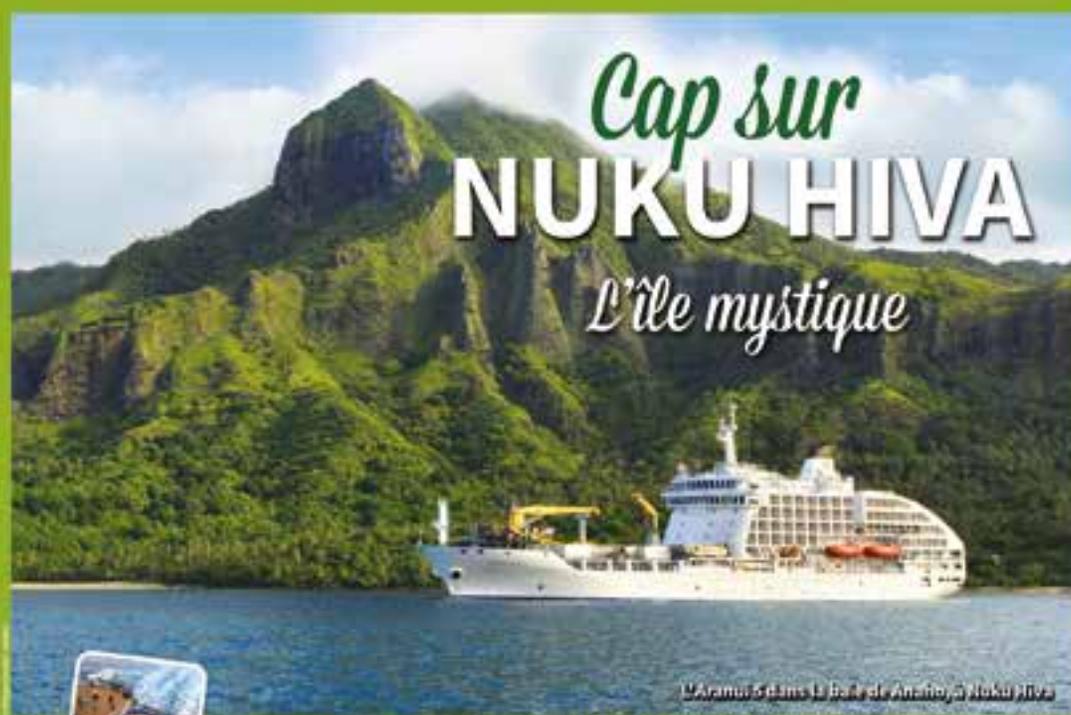


VIENT DE PARAITRE !

HONUATÈRE

GRATUIT
www.honuatere.com

LE MAGAZINE DU TOURISME POLYNÉSIE



GRAND JEU CONCOURS

GAGNEZ UNE CROISIÈRE SUR L'ARANUI 5

14 JOURS/13 NUITS, PENSION COMPLÈTE AVEC EXCURSIONS POUR 2 PERSONNES



Envie d'une immersion polynésienne



Festival du ukulele 2017

du 12 au 15 septembre



Nouvelles balades aquatiques en vue

Disponible en Business Class sur Air Tahiti Nui

Retrouvez tous nos points de distribution sur

www.honuatere.com

Suivez-nous  honuatere

Vous souhaitez paraître dans le HONUATÈRE

contactez-nous : 40.80.00.36

honuatere@gmail.com

LE SAVIEZ-VOUS

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE (CAPF) - TE FARE UPA RAU

La chorale est de retour !

RENCONTRE AVEC JEAN-MARIE DANTIN, CHEF DE CHŒUR DE LA CHORALE DU CAPF ET FRÉDÉRIC CIBARD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DU CAPF. TEXTE ET PHOTOS : ASF - CAPF



Que vous soyez un novice ou un choriste initié, si l'idée de chanter vous enchante, c'est le moment de sauter le pas avec la nouvelle chorale du Conservatoire Artistique de la Polynésie française. Son répertoire sera dédié aux opéras italiens.

Echauffez vos voix, une nouvelle chorale vous accueille au Conservatoire artistique de la Polynésie française à la rentrée. Ouverte à tous à partir de 18 ans, quelle que soit l'expérience, elle devrait accueillir une quarantaine de choristes et a déjà un rendez-vous pris avec le public en mai 2018, à la Maison de la Culture. Ici, les mots d'ordre sont le plaisir de chanter et le partage.

En complément des ateliers lyriques

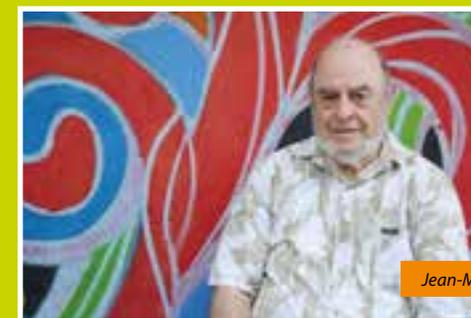


A l'origine du projet, Guillaume Dor, responsable pédagogique au Conservatoire. Ce dernier souhaitait la mise en place d'une chorale en parallèle des ateliers lyriques animés par Emmanuelle Vidal, qui s'inscrivent eux dans un cursus. Le chef de chœur est Jean-Marie Dantin, professeur de clarinette au Conservatoire de 2003 à 2014. Responsable de la chorale de l'université de Polynésie française l'année dernière, il a une longue expérience des académies d'été de musique avec direction d'orchestre et chorale. C'est donc tout naturellement qu'on lui a demandé de prendre la direction de cette toute jeune chorale. « On m'a également demandé de diriger l'orchestre symphonique en co-direction avec Frédéric Rossoni. J'ai donc décidé de monter un programme commun avec la chorale et l'orchestre symphonique en choisissant les grands airs de l'opéra italien », nous explique

Jean-Marie Dantin, enthousiasmé par cette aventure.

Chanter en italien

Aïda, *La Traviata*, Rossini, Verdi, ou bien encore Puccini seront au programme. Les choristes chanteront principalement en italien, sauf *Le Chœur des villageois* de Rossini qui sera chanté en français et Regina Celli, extrait de l'opéra *Cavalleria Rusticana* composé par Pietro Mascagni et traduit par Gaby Cavallo en tahitien. Hormis l'ouverture avec *L'Italienne à Alger* jouée uniquement par l'orchestre, tout le répertoire associera la chorale et l'orchestre. Pour cette programmation, Jean-Marie Dantin a dû réécrire les partitions afin de combler l'absence de certains instruments. Nous aurons aussi le plaisir de retrouver Emmanuelle Vidal, professeur des ateliers lyriques qui interprètera des solos. ♦



Jean-Marie Dantin

PRATIQUE

- Répétition tous les jeudis de 18h00 à 19h30.
- Information et inscription au CAPF
- Renseignements : 40.50.14.14. ou conservatoire@conservatoire.pf

2ème festival international du 'ukulele

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION AU CONSERVATOIRE, JEAN-FRANÇOIS LEQU, DE MAGIC CITY, AIDAN JAMES ET ANDREW MOLINA, MUSICIENS HAWAIIENS. TEXTES : ASF





© SF

Le Tahiti-FIU est de retour du 12 au 15 septembre ! FIU pour Festival International de 'Ukulele, un événement dédié à cet instrument si populaire dans nos îles et qui, pour cette deuxième édition, nous promet de belles rencontres artistiques.

C'est le moment d'accorder votre 'ukulele, voire même de faire l'acquisition d'un instrument si la gratte vous démange, le Tahiti-FIU est de retour. Le Festival International du 'Ukulele avait connu un franc succès en 2015 pour sa première édition, boosté par le record du monde qui avait été validé, place To'ata. En 2017, pour cette deuxième édition, pas de record pendant le festival, mais de jolies rencontres et un concours ouvert à tous les musiciens.

Une fête populaire

Comme il y a deux ans, la fête sera synonyme de partage. Partage entre les artistes confirmés et tous ceux qui veulent progresser sous la forme de master-class. Les professeurs d'un jour ne seront autres que deux talentueux musiciens hawaïens, Andrew Molina et Aidan James. Ce dernier avait déjà répondu présent lors de la première édition et c'est avec enthousiasme qu'il revient cette année. Andrew Molina, lui, n'a jamais joué à Tahiti et a d'autant plus hâte de découvrir de nouveaux sons. Il prend la suite de Kris Fuchigami qui, lors de son séjour en Polynésie française, avait composé tout spécialement un morceau intitulé *Moemoea*. Partage encore avec la population puisque des démonstrations gratuites dans la ville de Papeete sont prévues, ainsi qu'un mini-concert en acoustique au Tiki Bar de l'Intercontinental Tahiti Resort & Spa. Partage, enfin, entre les artistes lors d'un concert unique au Grand Théâtre, le 15

septembre, où nos musiciens polynésiens, dont Maruarii Ateni, Teiki Lang, Joseph Lai et d'autres encore, pourront marier leur son et leur technique à ceux des deux invités hawaïens.

Les talents polynésiens à l'honneur

La chanteuse Raumata Tetuanui sera là pour accompagner de sa voix le 'ukulele et le mettre en valeur. « *Létonnante Raumata Tetuanui a un répertoire très varié, du traditionnel polynésien, à la pop internationale en passant par la variété française. C'est à l'image de ce que va être le concert du 15 septembre : une grande fête transgénérationnelle avec d'un côté une expression traditionnelle et moderne à la fois interprétée par nos talentueux artistes, et de l'autre de la musique internationale, pop et rock* », explique Jean-François Leou de Magic City, un des partenaires et organisateur du festival qui précise que le chanteur Patrick Noble sera également de la partie. Ce concert se veut populaire et à petit prix pour pouvoir être accessible au plus grand nombre et rester dans cet esprit de grande fête où le 'ukulele réunit tous les styles, toutes les générations. ♦

PRATIQUE : CONCERT

- Vendredi 15 septembre – 19h30
- Animations dans le hall dès 18h30
- Avec Aidan James et Andrew Molina, Patrick Noble, Raumata et Maruarii Ateni.
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Tarif unique : 1500 Fcfp, billets en vente sur place et en ligne
- Renseignements au 40 544 544



© CAPF

MASTER CLASS ET RENCONTRES POUR APPRENDRE AVEC DES PROS

Le mardi 12 septembre, premier jour du festival, est dédié à l'enseignement du 'ukulele. Pour les élèves, il s'agit surtout d'un échange avec des artistes d'envergure internationale. Certaines master class sont réservées aux élèves des établissements scolaires proposant dans leurs cursus des CHAM (classe à horaires aménagés musique) et aux élèves du Conservatoire, mais à partir de 18h le public peut venir suivre gratuitement et dans la limite des places disponibles une master class avec Andrew Molina et Aidan James.

PRATIQUE : MASTER CLASS

- Au Conservatoire Artistique de Polynésie française
- Mardi 12 septembre : de 17h à 18h pour les élèves du Conservatoire et à partir de 18h pour les pratiquants de 'ukulele confirmés
- Renseignements et inscriptions : 40 50 14 11



© CAPF

LE SHOW EST PARTOUT !

Le mercredi 13 septembre, accompagnés de musiciens locaux, Andrew Molina et Aidan James nous proposeront des shows case dans les quartiers animés de Papeete. Ces démonstrations gratuites seront un avant goût du concert du 15 septembre.



© SF

RENDEZ-VOUS

- Au marché de Papeete à partir de 11h avec Patrick Noble
- Rue piétonne du centre Vaima à partir de 12h avec Roger Yan
- Devant le MCD centre-ville à partir de 13h avec Raumata
- Au Tiki Bar de l'Intercontinental Tahiti Resort & Spa de 19h à 20h.



© SF



©ASF

JEAN-FRANÇOIS LEOU, DE MAGIC CITY

« LA VEDETTE C'EST LE 'UKULELE ! »

L'idée d'un festival dédié au 'ukulele date de plusieurs années maintenant. Vous souvenez-vous de son origine ?

« Oui je m'en souviens très bien, l'idée a germé il y a cinq ans à la Maison de la Culture, avec Here-moana Maamaatuaiahutapu (le ministre de la Culture, NDLR). Nous visionnions des « Hi sessions » sur YouTube, ces petites vidéos de musiciens hawaïens. On trouvait cela formidable et on a eu envie d'avoir aussi un événement autour du 'ukulele à Tahiti. »

Est-ce que cela a été compliqué de convaincre des musiciens étrangers de venir en Polynésie ?

« Pas vraiment, on s'est mis à contacter les artistes et ils ont répondu oui très simplement. Pour la première édition, nous avons accueilli deux virtuoses, Kris Fuchigami et Aidan James. Des garçons d'une immense gentillesse et toujours au service de la musique. Nous sommes ravis de recevoir à nouveau Aidan. Andrew Molina, lui, vient pour la première fois à Tahiti. Il a un son très hawaïen qui devrait plaire. »

Est-ce qu'il y a des artistes que vous aimeriez déjà voir au prochain festival ?

« Nous voudrions faire venir Taimane Gardner qui est Polynésienne, son grand-père est de Tahiti. Elle a un jeu de scène incroyable, avec elle il y a du spectacle. Elle fait le show en acoustique. Son calendrier est très chargé, mais nous espérons la voir un jour ici. »

Dans quelle mesure Magic City est associé à ce projet ?

« Nous avons le réseau de musiciens, une salle de répétition, nous avons du matériel que nous pouvons mettre à disposition, et surtout nous avons à cœur de soutenir des événements de qualité comme celui-ci. »

Ce festival s'inscrit vraiment dans un esprit populaire et de partage...

« Oui tout à fait. D'ailleurs, une heure avant le concert, qui démarrera à 19h30, il y aura devant le Grand Théâtre de la Maison de la Culture des petites démos avec les artistes. J'invite le public à venir avec leur 'ukulele. Car la vedette du festival, c'est bien lui ! »



©SF

DEUX ARTISTES INTERNATIONAUX COMME PARRAINS

AIDAN JAMES

Aidan James était déjà présent lors du premier festival, en 2015, et c'est avec plaisir qu'il a accepté de revenir pour la deuxième édition. Né à Honolulu en 2001, Aidan mène de front une carrière d'acteur et de musicien. A l'âge de 8 ans, il devient une célébrité sur Youtube avec 20 millions de vues pour son interprétation de « *soul sister* ». Il participe par la suite à plusieurs festivals et tournées et a notamment joué devant 35 000 personnes au Aloha Stadium. A tout juste 16 ans, il entame une carrière à Los Angeles.



©DR

ANDREW MOLINA

Originaire de Hawaï, Andrew a commencé à jouer du 'ukulele lorsqu'il avait 13 ans et n'a jamais arrêté depuis. Il sort son premier album intitulé « *The Beginning* » dans lequel il a composé huit des onze chansons qu'il propose et l'album a été finaliste dans la catégorie « Album de 'ukulele de l'année » en 2014. Sa chanson originale « *E Ho'i Ke Aloha* » a été sélectionnée pour un prochain film tourné à Hawaï. Son deuxième CD « *A New Journey* » vient de sortir et Andrew a composé cette fois dix des quatorze chansons. La musique d'Andrew est un mélange de pop, hawaïen, rock, latin et un peu de jazz.



©DR

VINI VANA 'UKULELE, LE PREMIER CONCOURS DU FESTIVAL

Cette année, dans le cadre du festival, un concours d'interprétation instrumentale de 'ukulele est organisé sur le *Paepae a Hiro* de la Maison de la Culture, le jeudi 14 septembre. Intitulé Vini vana 'ukulele, ce concours est ouvert à tous à partir de 16 ans : association, patenté ou particulier, à condition de présenter un trio avec un 'ukulele, une guitare, ainsi qu'une guitare basse ou une basse tura ou cajun ou contrebasse. Il est possible également de chanter, mais c'est le 'ukulele qui doit être à l'honneur ce jour-là et c'est donc bien sur ce seul instrument que le jury se prononcera. Un jury composé de musiciens de 'ukulele reconnus comme André Huaa et Roger Yan, ainsi que Tetia Fiedler-Valenta, enseignant au Conservatoire, et Vaimoana Urarii de la Maison de la Culture. Tenue polynésienne obligatoire, les candidats devront présenter deux prestations distinctes avec des créations ou des reprises. Il y aura une prestation dite « traditionnelle » : cette prestation est tirée du répertoire et/ou de l'environnement musical polynésien. Les rythmes interprétés peuvent donc être *kaina*, valse, patautau, marche, samba, fox-trot, rumba, rock, reggae, etc. La seconde prestation dite « de virtuosité » doit faire la démonstration du talent de virtuose du joueur de 'ukulele et de la maîtrise parfaite de sa technique instrumentale. En jeu, cinq prix de 20 000 Fcfp à 90 000 Fcfp dont un prix spécial pour la jeunesse. L'inscription au concours est gratuite et doit se faire avant le 8 septembre à midi à la Maison de la Culture ou au Conservatoire.



©SF

PRATIQUE : CONCOURS VINI VANA 'UKULELE

- Jeudi 14 septembre à 18h00
- *Paepae a Hiro* à la Maison de la Culture
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544

RENDEZ-VOUS LE 18 NOVEMBRE POUR UN NOUVEAU RECORD !

On se souvient encore de l'engouement de toute une population en 2015, et de ce premier record du monde de joueurs de 'ukulele pour Tahiti avec à la clef une inscription dans le livre Guinness des records. Ce 11 avril 2015, 4 750 joueurs, tête couronnée et tenue fleurie, s'étaient réunis à l'intérieur de l'enceinte de To'ata pour jouer à l'unisson la chanson d'Eddy Lund « *Bora Bora e* ». Un chiffre qui avait été limité par la capacité d'accueil de la zone de concert. En réalité, plus de 3000 personnes étaient restées à l'extérieur, sur l'esplanade, et n'avaient pu être comptabilisées pour le record. Le 18 novembre prochain, la chaîne de télévision TNTV organise à nouveau une tentative de record du monde. Mais cette fois, c'est à Pater, dans l'enceinte du stade de Pirae, que l'événement devrait se dérouler avec une capacité d'accueil de 10 000 joueurs. L'objectif sera cette fois de battre Hong Kong qui nous a largement détrôné en janvier dernier avec 6 125 joueurs à l'unisson. Comme en 2015, ce nouveau rendez-vous devrait susciter beaucoup d'engouement et une mobilisation de chacun avec des tutos de la chanson à apprendre et autres techniques de gratte sur Internet et à la télé. Pour les musiciens en herbe, c'est le moment de s'y mettre !



©Christian DUROCHER

AUSTRALES

DU 23
OCTOBRE
AU 5
NOVEMBRE
2017

HALL DE L'ASSEMBLÉE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



papeete, une ville intemporelle

RENCONTRE AVEC MICHEL BAILLEUL, DOCTEUR EN HISTOIRE ET INTERVENANT AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE SF

Toutes les semaines, le Service Archivistique publie sur son site une série d'études épistolaires et bibliographiques concernant des livres et documents rares du fonds archivistique conservé. Ce mois-ci, Hiro'a vous présente le « Plan de la ville de Papeete et de ses environs » daté du 25 novembre 1897.

Depuis sa création il y a 120 ans, la structure de la ville de Papeete n'a guère changé, aujourd'hui encore chacun peut y retrouver l'histoire de son quartier, seuls les bâtiments ont été remplacés. « Ce qui est frappant aujourd'hui, c'est l'extension de l'urbanisation dans les vallées, sur les hauteurs et dans la plaine de Taunoo jusqu'à la Fautaa », explique Michel Bailleul, docteur en histoire et intervenant au sein du Service Archivistique. C'est lui qui est en charge de mettre à l'honneur ces études. L'expert fournit un travail de recherches minutieux et passionnant pour faire découvrir au public ces documents uniques. Ce « Plan de la ville de Papeete et de ses environs », daté du 25 novembre 1897 et dessiné sur une feuille de papier finement toilé pour la Direction de l'Artillerie de la place de Papeete, nous apprend quel était le positionnement des édifices publics et militaires, des plantations, les tracés des rues et leurs noms. Le plan est orienté Sud-Sud Est à la différence d'aujourd'hui où l'orientation se fait vers le Nord. « En 1897, la ville est limitée à l'Est par la rivière de Papeava, à l'Ouest par celle de Tipaerui et au Sud par la montagne », précise le docteur en histoire qui a établi un tableau comparatif des lieux et des noms des rues sur le plan de l'époque avec aujourd'hui.

L'histoire de la ville

Le lecteur découvre ainsi que l'école publique des filles se situait à la mairie de Papeete, que le dépôt des munitions s'est transformé en piscine municipale, ou encore que le parking Paofai servait de hangar pour la baleinière. Les noms des rues de la ville ont évolué au gré des petites et grandes histoires de la ville et du Pays. La « rue du Four » qui menait au four à chaux situé dans la vallée de Saint-Amélie, est devenue celle du chef Teriierooiterai, en l'honneur de cet ancien responsable des travaux publics de la côte Est à l'origine de nombreux développements urbains comme la percée de la route du Tahara'a. La rue Neuve a elle été transformée en rue des Poilus Tahitiens afin de rendre hommage aux combattants polynésiens de la Grande guerre de 14-18. D'autres rues en revanche n'ont pas changé de nom, comme les rues Cook, Vénus,



© SPAA

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© SPAA

© SPAA

des Ecoles ou encore Dumont d'Urville. Ce plan raconte au public l'histoire de la ville de Papeete et de ses environs. Une histoire qui a bien failli disparaître avec le temps.

Un document précieux

Avant d'être conservé dans le bâtiment actuel consacré aux archives, situé dans la vallée de Tipaerui, ce document inédit était stocké parmi d'autres archives « sans grande précaution en divers endroits où la chaleur et l'humidité n'étaient pas contrôlées et où les petites bestioles friandes de papier pouvaient proliférer », explique Michel Bailleul qui s'étonne néanmoins de la plus ou moins bonne conservation du document. Les insectes dévoreurs de papier n'ont en effet pas fait trop de dégâts. Ce qui gêne finalement la lecture du plan, ce sont les pliures. Le plan s'étale sur une feuille de 96,5 cm de longueur sur 69,5 cm de largeur. Pliée, cette feuille est ramenée aux dimensions de 31,5 cm sur 20,5 cm. « Il est malaisé de la déplier, le papier risquerait de se déchirer. A ces endroits délicats, la lecture est donc moins facile », souligne le docteur en histoire. Grâce au travail de recherches et les publications sur internet, le public peut désormais avoir un aperçu des documents rares, précieux et parfois inattendus conservés au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel. ♦

RETROUVEZ...

Toutes les études sur le site du SPAA www.archives.pf et sur la page Facebook « Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel »

+ d'infos au 40 41 96 01 ou par courriel service.archives@archives.gov.pf

Exposition conçue par le
 *MUSÉE DU QUAI BRANLY
 JACQUES CHIRAC

7 SEPTEMBRE - 10 DÉCEMBRE - 2017

UN ARTISTE VOYAGEUR EN MICRONÉSIE

L'univers flottant de Paul Jacoulet

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

T E F A R E M A N A H A

Ouvert tous les jours de 9h à 17h sauf le lundi - Tél. : 40 54 84 35
 PK 15, Pointe des pêcheurs, Tahiti -  Musée de Tahiti et des Îles
 Entrée 800 F - Groupe 700 F (à partir de 10 pers) - Gratuité (-18 ans, Étudiant, AMTI)



Air Tahiti Nui

Des journées européennes du patrimoine dédiées à la jeunesse

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE :
 ELODIE LARGENTON. PHOTOS : MTI

La jeunesse est au cœur de la 34^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine, prévues les 16 et 17 septembre. Le Musée de Tahiti et des îles y participe et a même décidé d'ajouter au calendrier une journée pour les scolaires, le jeudi 14 septembre. Des visites et ateliers thématiques permettront de faire « revivre » des pièces du Musée.



Organiser une journée pour les écoles dans le cadre de cet événement, qui aura lieu partout en France et en Europe les 16 et 17 septembre, est une « originalité » de la Polynésie française. « Le week-end est plutôt réservé aux familles et comme le thème, cette année, c'est la jeunesse et la transmission, c'était dommage de ne pas pouvoir proposer quelque chose de spécifique aux scolaires », souligne Miriama Bono, la directrice du Musée de Tahiti et des îles. Le jeudi 14 septembre, le Musée ouvrira donc ses portes aux maternelles, cycle 2 et collégiens de Tahiti. Des activités leur seront proposées selon leur âge : « Cela va du conte aux ateliers de percussions animés par le conservatoire », précise la directrice du Musée.

Des ateliers et des visites ludiques

Cette journée supplémentaire n'est pas la seule innovation de cette 34^{ème} édition. Le Musée a profité de l'événement pour établir de nouveaux programmes de visites et d'ateliers thématiques. L'idée, expose Miriama Bono, est de « sortir les objets de leur contexte, de les remettre dans une dynamique vivante et de les replacer dans leur contexte naturel ». Ainsi, cette année, des ateliers et des visites autour du tapa sont proposés au public avec une visite dans la salle d'exposition permanente axée autour de la fabrication du tapa et de sa signification dans la société polynésienne. Les participants sont ensuite invités à découvrir dans le jardin de l'établissement les essences utilisées au cours du processus de fabrication, avant de faire leur propre tapa ou encore de participer à un atelier de teinture de tapa, organisé avec le

centre 'Arioi de Papara. Les ateliers dits plus « classiques » promettent eux aussi de belles expériences. En séance d'arts plastiques, par exemple, l'idée est d'illustrer des contes lus en tahitien par des membres de l'académie tahitienne. Des films du FIFO, Festival International du Film documentaire Océanien, vont également prolonger la visite thématique dédiée à la migration et à la navigation. « Des liens pédagogiques et ludiques qui permettent d'assurer la transmission des savoirs », explique Miriama Bono.

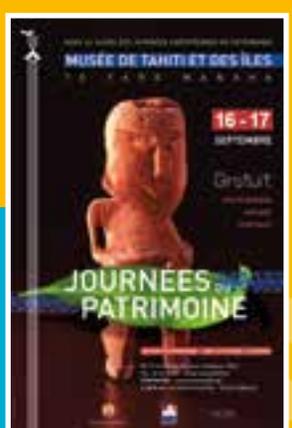
Découvrir les trésors du Musée

Ces Journées européennes du patrimoine sont, par ailleurs, le seul moment de l'année où le grand public peut découvrir les réserves du Musée, où sont conservés des trésors inédits. Cette visite n'est ouverte qu'à une dizaine de personnes à la fois, il est donc nécessaire de réserver sa place. La participation à certains ateliers thématiques requiert aussi une réservation, mais de nombreuses animations sont entièrement libres d'accès. Enfin, comme le souligne Miriama Bono, cet événement sera l'une « des dernières occasions de voir l'exposition permanente telle qu'elle est présentée actuellement avant le début des travaux de rénovation ». ♦

PRATIQUE

- Musée de Tahiti et des îles
- Samedi 16 et dimanche 17 septembre. Jeudi 14 septembre : journée réservée aux scolaires.
- Pour certains ateliers et pour la visite des réserves, les places sont limitées. Les demandes de réservations sont à envoyer à accueil@museetahiti.pf.

+ d'infos : www.museetahiti.pf, page Facebook Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha, 40 54 84 35.



La folle histoire du 'uru de la Bounty

RENCONTRE AVEC VIVIENNE MILLET, HINA KENNEDY ET PIULA HAUPUNI DE LA MAISON JAMES NORMAN HALL, EMMANUEL NAUTA ET RANGITEA WOHLER DU SERVICE DU TOURISME, ET REIRI CAUVIN ET NATEA MONTILLIER DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : ELODIE LARGENTON

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© EL
L'entrée de la Maison James Norman Hall avec les deux palmiers



© EL
Le 'uru planté dans le jardin en 2012

Dans les jardins de la Maison James Norman Hall, à Arue, se trouve un arbre bien particulier : un tumu 'uru qui symbolise un voyage long et compliqué mais à l'épilogue heureux. Cet arbre à pain est en quelque sorte l'un des descendants directs de l'un des plants envoyés aux Antilles par le capitaine Bligh à la fin du XVIII^e siècle.

« Je vous en prie, profitez de la visite de ma maison d'enfance. Remarquez l'arbre à pain, source de tous les ennuis de la Bounty. » Cette invitation est lancée par Nancy Hall-Rutgers, la fille du célèbre écrivain américain James Norman Hall. L'auteur y a vécu plus de trente ans à Arue, de 1920 à sa mort en 1951. C'est là qu'il a écrit ses œuvres les plus célèbres, dont *Les Révoltés de la Bounty*, avec Charles Nordhoff. Dans ses jardins, le visiteur prête une attention particulière au pied de 'uru dont l'histoire fait voyager le curieux avec des marins anglais et des reporters américains de Tahiti à la Jamaïque en passant par les Tonga.

Un arbre à la destinée célèbre

Le périple commence en Angleterre en 1787. La Royal Society organise une expédition destinée à fournir une nourriture bon marché aux esclaves. La Bounty a alors pour mission de se rendre à Tahiti afin d'y collecter des plants d'arbre à

pain, puis de les transporter vers les Indes occidentales britanniques. Le navire arrive à Tahiti et remplit la première partie de sa mission : plus d'un millier de pousses de 'uru est chargé à bord de la Bounty. Mais, comme le raconte Vivienne Millett, l'une des guides de la Maison de James Norman Hall, « après le départ de Tahiti, pas loin des Îles Tonga, a lieu la fameuse révolte. Le capitaine Bligh finit dans une chaloupe et Fletcher Christian prend les commandes du bateau. Les mutins jettent alors toutes les pousses d'arbre à pain dans la mer. » L'histoire ne s'arrête pas là : William Bligh parvient à rejoindre l'Angleterre et il repart quelques années plus tard avec la même mission, à bord cette fois du HMS Providence. « Il revient à Tahiti et complète sa mission : il collecte des pousses d'arbre à pain puis part aux Caraïbes », rapporte Vivienne Millett. « En 1799, Bligh débarque ses plantes aux Antilles », indique le panneau planté dans les jardins de la Maison James Norman Hall, à côté d'un tumu 'uru très spécial. « Cet arbre-là a une

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© © Franck Precloux



© © Franck Precloux

DE GRANDS CHANGEMENTS DANS LES JARDINS

« Un site qui ne se renouvelle pas perd de sa valeur, comme dirait mon grand-père », explique en souriant Emmanuel Nauta, du service du Tourisme. Cela fait quinze ans que la Maison est ouverte au public, et après avoir prêté beaucoup d'attention à l'intérieur du site, il était temps de se consacrer à l'extérieur. Le Salon de thé « Mama Lala », surnom de l'épouse tahitienne de l'écrivain américain, Sarah Teraureia Winchester, va changer de visage. Il va s'agrandir et se transformer, en quelque sorte, en navire. L'ancre déjà présente dans les jardins sera mise en évidence aux côtés de canons mis à disposition par le service de la Culture et du Patrimoine, le tout sous des toiles suspendues à des bâtons de bois ressemblant à des mâts. « L'objectif est de mettre en valeur le thème principal du lieu, qui est La Bounty », précise Emmanuel Nauta. Il s'agit aussi de permettre à l'association qui gère le site d'augmenter sa capacité d'accueil et donc d'accroître sa capacité d'autofinancement. Même en saison des pluies, les touristes pourront profiter du Salon de thé. Les responsables du lieu veulent également « accueillir plus d'événements, héberger des réceptions de mariage... On va pouvoir faire plein de choses », se réjouit Vivienne Millett. Si l'évolution se fera par étapes, l'équipe en charge de rénover cet extérieur a déjà pensé aux visiteurs du soir : « La mise en scène fonctionnera aussi de nuit grâce aux lumières qu'on va installer sur les mâts et le long des murets », indique Rangitea Wohler du service du Tourisme.

histoire », souligne Emmanuel Nauta, du service du Tourisme. En 1961, alors que Marlon Brando se prépare à interpréter le rôle de Christian Fletcher dans la deuxième adaptation cinématographique des *Révoltés de la Bounty*, un reporter du magazine *National Geographic*, Luis Marden, « arrive à Tahiti avec quelques pousses d'arbre à pain prélevées en Jamaïque », explique la guide de la Maison. L'un des « rejets des 'uru partis de Tahiti pour les Antilles est alors planté dans la cour de l'ancienne mairie de Arue, en face de l'école Ahutoru », précise de son côté Emmanuel Nauta. L'arbre va également se retrouver dans le film de 1962.

Ironie de l'histoire

Cet acte symbolique n'achève pas l'histoire de ce pied de 'uru. En 2012, une cérémonie est organisée dans les jardins de la Maison James Norman Hall, en présence de nombreux descendants des révoltés de la Bounty de Pitcairn, de l'île de Norfolk et de Tahiti. À cette occasion, Nancy Hall-Rutgers plante un arbre à pain, qui « n'est pas la souche originale », d'après Vivienne Millett : « Nancy a expliqué que la vraie pousse du 'uru partie puis revenue ne donne pas de fruits délicieux et comme elle aime bien ça, elle a choisi un pied qui donne de bons fruits. ». Cinquante ans plus tôt, Luis Marden concluait ainsi son reportage sur la Bounty : « L'ironie de tout cela, c'est que quand l'arbre à pain est enfin arrivé aux Antilles – après une mutinerie, des actes de piraterie, un naufrage, des meurtres, et des exils – les esclaves là-bas ont trouvé ça mauvais et ont refusé d'en manger. » ♦

UN NOUVEL ÉCLAT

L'autre grand chantier en cours est le réaménagement des jardins. « Il y a de grands arbres qui font beaucoup d'ombre et qui empêchent les autres plantes de pousser », explique Reiri Cauvin du service de la Culture et du Patrimoine. Certains vont ainsi être élagués ou coupés, comme les deux palmiers situés de part et d'autre de l'escalier d'entrée de la Maison. « Ils ont trop grandi, ne présentent pas d'intérêt historique et ne sont pas non plus une espèce endémique, donc ils vont disparaître. ». D'autres en revanche sont préservés, comme cette liane de *pitata** qui a failli être sacrifiée mais que le service de la Culture et du Patrimoine a pu sauver. « C'est typique de l'époque coloniale, il y en avait une dans les cours de toutes les maisons », raconte Reiri Cauvin. La Maison étant classée monument historique, le code du patrimoine s'applique, les personnes en charge du projet doivent donc suivre les recommandations transmises. Le service a demandé l'avis de la Commission du Patrimoine historique, qui a validé le projet. Les travaux ont déjà commencé et doivent se terminer fin octobre. Leur coût estimé à 21 millions de Fcfp, est pris en charge par le Pays. De quoi donner un nouvel éclat à l'une des deux seules maisons d'écrivains ouvertes au public dans toute la région – avec celle de Robert Louis Stevenson à Apia, aux Samoa.

*pitata : jasmin

PRATIQUE

- La Maison James Norman Hall à Arue (PK 5,5) est ouverte du mardi au samedi de 8h à 15h30. Elle restera ouverte pendant les travaux.
- Entrée : 800 Fcfp.
- Renseignements : 40 50 01 60 ou sur la page Facebook et le site internet www.jamesnormanhallhome.pf



© Maison James Norman Hall
Nancy avec le tavana lors de la cérémonie en 2012

OCÉANIE

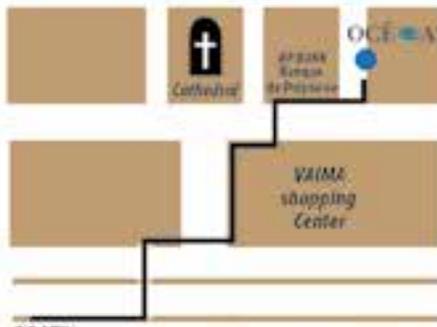
GALERIE
ART ETHNIQUE & CONTEMPORAIN
CONTEMPORARY & ETHNIC ART GALLERY

TIKIS
ÎLES DES MARQUISES
AUSTRALES
GAMBIERS



OCÉANIE, a reference of authenticity and quality. Our provenance is exceptional and cover the artefacts collection from the best craftsmen in the Pacific. Every artwork is guaranteed as an original artefact.

OCÉANIE, une référence d'authenticité et de qualité. Notre collection d'objets d'arts exceptionnels provient des ateliers des meilleurs artisans du Pacifique. Chaque pièce est garantie œuvre originale.



OPEN
Tuesday - Friday, 9.30 AM - 6 PM
Monday, Noon - 6 PM
Saturday, 9 AM - 1 PM

OUVERTURE
Mardi - vendredi, 9h30 - 18h00
Lundi, 12h00 - 18h00
Samedi, 9h00 - 13h00

Passage Cardella
BP 912 - 98713 Papeete - Tahiti - French Polynesia
Tel. + 689 40 855 880 - E-mail: oceaniegallery@mail.pf



'uru, Artocarpus altilis

TEXTE SCP, BUREAU ETHO-LINGUISTIQUE



© SCP

I te mau pu'e fenua Totaiete 'e 'Ēnana, 'ua riro te 'uru 'ei mā'a tumu ; 'a 2000 matahiti i teie nei tō na fa'a'apu-noa-ra'a-hia. I te 'anotau tāhito, e mau huru 'uru tē tanu-ohi-hia ('a ta'a noa atu te 'uru huero).

'Ia tae i te 5 'aore rā te 7^{ma} ō tō na matahiti pa'arira'a, e ha'amata teie rā'au i te hotu, 'ei reira e rouhia ai tō na mā'a ; e nehenehe te tumu 'uru e hotu, i tō na tau, i te hō'ē roara'a tau e 50 matahiti.

I te 26 nō 'Atopa i te matahiti 1788, 'ua tonofa'ae-hia te tāpena Bligh nō te pahī ra te Bounty, e uta mai Tahiti atu i te tahi mau ohi 'uru e 'āfa'i i te mau fenua 'Īnītia peretāne. E 27 huru 'uru tei fa'a-reva-hia atu : huero, maire, pae'a, puero, puero 'ōviri, hūhā papae 'e te vai atu ā'.

E tātāhia te 'ao 'u'uo nō roto mai i te mau 'āma'a rī'i 'āfaro 'ei 'ahu pu'upu'u nā te hui ari'i". Maoti te parau fa'ati'a ā te ari'i nō te tāpū i te tahi tumu 'uru, e taraihia te va'a, te tira, e fa'ati'ahia te fare i tō na rā'au (mai te fare ō te mau mitionare i terā ra tau : fare purera'a nō Rikitea).

E mā'a tau o'e te pōpō 'uru ; rave-ato'a-hia nō te hāmani i te rā'au 'oromo'o nā te 'aiū".

Te 'arahu pa'a 'uru tunu-pa'a-hia, e 'āno'ihia i te ta'atū 'ere'ere 'ei mā'a maita'i 'e 'ei rā'au tahiti ato'a.

E ravehia te tāpau 'uru nō te 'ōroi i te mau 'āpo'opō'o 'e ārea rī'i ō te rā'au pa'epa'era'a va'a-tifai-a.

E atohia te fare aru pūhapa'a i uta i te rau'ere 'uru, tē rave-ato'a-hia 'ei rauai ahimā'a 'eiaha te mata'i 'ia horo i roto i te umu, 'a ura 'e 'a riro te mā'a i te pa'apa 'a ; fa'a'ohipa-ato'a-hia 'ei vauvau i ni'a i te repo nō te tāmā'a.

* Fa'atoro-parau Tahiti-farāni, Fare Vāna'a, 1999 (pia-ra'a mātāmua), 2004 (piti ō te piara'a), 576p.

** Henry, Teura, Tahiti aux temps anciens, traduit de l'anglais (Ancient Tahiti 1848: éd. Honolulu - Hawa'i'i, 1928) par Bertrand Jaunez, Publication de la Société des océanistes n°1, Musée de l'Homme, Paris, 2004, 450p. p160

*** (Ta'ero, 2016)



© SCP

'Ua riro ho'i te rau'ere, te mā'a 'e te tumu 'ei hōho'a nō te 'ahu tifaifai.

Nō te tāpē-māoro-ra'a i te mā'a'uru, e rave na te Mā'ohi i te pōpoi 'aore rā i te 'uru 'ōpi'o : e 'euhia ia e 200 'uru māoa huru pē rī'i e 2 a'e mahana i te māoro (48 hora), hou 'a tāipu-tūha'a-hia mai ai, nā te 'ao'ao ō te umu — e tau hepetoma te vai-maita'i-noa-ra'a nō teie mā'a.

Te vai ato'a ra te mau 'āpo'o tī'ō'ō, 'e 'ua pī'ihia te mā'a'uru rave-tī'ō'ō-hia, e mahi.

'Oia ho'i, e 'uru pē 'aore ota, tei pāhīhia te pa'a, tei 'iritihia te hune, 'e tei tāumi-pāpā-maita'i-hia i roto i te 'āpo'o 'ō tei pa'epa'ehia i te 'ōfa'i vauvauhia 'e te rau'ere 'uru 'e 'auti.

Mai teie te fa'anahora'a : 'ia ra'ehia hō'ē mētera i te me'ume'u, e ta'ata'ahīhia te mā'a, 'a tāpo'i atu ai i te rau'ere 'uru marō ; haere mai ai te piti ō te 'āpapara'a 'e, e toru a'e vētahi taime.

E tāpo'i-māite-hia te ta'āto'ara'a i te rau tī, te repo 'e te 'ōfa'i.

E nehenehe terā mā'a 'ava'ava i te tāpē-māoro-hia, e hō'ē a'e matahiti.

'Ia tāipuhia mai te mahi, e oi-'umi-hia, e pū'ohu-menemene-hia 'aore ra pūrōroahia i roto i te rau'ere. E nehenehe te māuiui upō'o 'aore rā te ma'i hī e tupu mai 'ia 'amu ana'e i te mahi.

E rau nau tūha'a nō te tumu 'uru e ravehia nō te hāmanira'a i te rā'au tahiti : te tāpau 'ei rā'au fati nō te ivi fati ihoā 'ia, te mā'o'i, te pītoitoi ; te 'ōmou 'uru puero/maire/mā'ohi/pae'a 'ei rā'au arafati nō te māuiui pū'ōira'a mero 'e nō te puta-mahana ; te hī'ata rau 'uru nō te fēfē tu'e-mata, te mamae tari'a 'e te māuiui 'arapo'a ; te nīnae-moa 'uru pē nō te rapa'au i te fēfē (e rā'au parai, 'e mai te huru ra e « *pénicilline* » tō roto) ; E ravehia te taura 'u'uo nō te pa'a ō te 'āma'a 'āpī 'ei pū'ohura'a nō te ure tehe hou.

Mai te matahiti 2010, te hāmanihia nei i te fa-raoa-ota 'uru i Tahiti. ♦



© SCP

DES COSTUMES MAGISTRAUX

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET ARTISTE.
TEXTE ET PHOTOS : SF

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Taupoo

© British Museum



Fau

© British Museum



Ahu tahua

© British Museum



Ahu tahua

© British Museum

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Les costumes des prêtres et des rois ont fait sensation lors des spectacles de la troupe Temaeva au marae Arahurahu, à Paea, en juillet dernier. Son auteur et artiste, Viri Taimana, raconte ses créations.

Coco Hotahota ne s'est pas trompé en choisissant Viri Taimana. Le chef de la troupe Temaeva, connu pour son talent mais aussi son exigence, a fait appel au directeur du Centre des Métiers d'Art, qui est d'abord un artiste reconnu, pour confectionner les costumes des rois et des prêtres de son spectacle au marae Arahurahu à Paea, lors des festivités de juillet. La troupe Temaeva a choisi le thème de *Te Hau Pahu Nui* pour raconter l'alliance des chefferies de Tahiti, Moorea et Maïa'o. Chaque île est identifiée selon sa couleur : Tahiti en rouge et blanc, Moorea en jaune et blanc, Maïa'o en noir et blanc. Des couleurs que l'on retrouve bien-sûr sur les costumes confectionnés avec soin par Viri Taimana. L'artiste s'est inspiré des parures conservées précieusement au British Museum à Londres, qui a récupéré les trésors du capitaine James Cook, de la London Missionary ou encore du naturaliste britannique Joseph Banks. « *J'ai souhaité me rapprocher au plus près des habits*



de nos ancêtres. J'ai observé avec attention la publication du musée de Londres qui a démonté et remonté les costumes. Cela m'a permis de savoir comment ils étaient faits », explique Viri Taimana, qui a réalisé un véritable travail d'orfèvre.

Des pièces précieuses

L'artiste s'est d'abord attelé à la confection des habits et de la coiffe des prêtres. Il s'est donc appuyé sur le costume de deuilleur du British Museum, datant de la période du contact avec les Européens. Cette coiffe assez peu visible car recouverte de tissus, est faite de plumes noires de coqs, de pandanus, de tapa et de tresses de cheveux enroulées au tapa. Pour l'habit, Viri Taimana a fait faire un poncho recouvert de tapa de différentes fibres et donc différentes couleurs : le aute, le mûrier à papier, le banian et le uru. « *Les couleurs sont importantes car cela permet d'apporter du contraste*, souligne l'artiste, *J'ai fait*





appel à une artisane de Nuku Hiva aux Marquises pour le tapa. Le travail était long car le grand tapa mesure 3 mètres de long pour 2,20 mètres de large. Il fallait faire aussi de petits morceaux de tapa qui font 60 cm sur 90 cm pour recouvrir le poncho ». Au total, il a fallu trois couches de tapa, chacun d'une couleur différente. Viri Taimana y a ajouté quelques éléments supplémentaires comme de petits morceaux de noix de coco découpées ou encore des plumes de coqs jaunes et marrons. « Il y a au total 200 petites pièces de coco gravées, ce sont les élèves du Centre qui les ont découpées mais elles étaient déjà gravées. Ces ponchos avec les morceaux de coco étaient portés par les prêtres uniquement lors de cérémonies importantes ».

Habits d'époque

Viri Taimana est aussi l'auteur des costumes des trois rois du spectacle de Temaeva. L'habit est différent de celui du prêtre, tout comme la coiffe qui relève d'un travail minutieux. Il s'agit d'une coiffe de guerre dont une partie est faite en rotin. « Je l'ai conçue sur une motrice qui permet de donner la forme, ensuite j'ai posé l'ensemble sur un support », explique l'artiste qui a ajouté à la coiffe du tapa et des plumes. Des plumes, il en a fallu aussi beaucoup pour le plastron du roi, appelé le taumi en reo tahiti. « Lorsque j'ai fait le costume, on était en pleine période de préparation du Heiva, il n'y avait donc plus de plumes de coq à Tahiti. J'ai dû en faire venir de Hawaï. » Viri Taimana s'est rapproché au plus près de l'habit d'époque fait de nacre, de fibres de coco, de plumes de coq et de poils de chiens. Seuls ces derniers n'ont pas été reportés sur le taumi confectionné par l'artiste. Quoiqu'il en soit, ces costumes de prêtres et de rois ont rencontré un vif succès lors des prestations du groupe Temaeva au marae, dans lequel Viri Taimana a majestueusement interprété un prêtre. Aujourd'hui, ces parures sont précieusement conservées au Centre des Métiers d'Art. ♦



REDSTORE

meubles • déco • aménagement

1200m² de Show room pour trouver votre bonheur !



Catalogue 2017 NOUVEAUTÉS

décoration - cuisine - literie - tapis - rideaux - meubles - jardin - luminaires - sdb



Rejoignez-nous

Quartier Tavararo à Faa'a - Tél. 40 43 72 72 - redstore@mail.pf Lundi au Vendredi : 9h-17h - Samedi : 8h-16h00

PROGRAMME DU MOIS DE septembre 2017

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÈNEMENTS

Festival : 2^{ème} Festival International de 'Ukulele

TFTN/CAPF/Magic city

- Mardi 12 au vendredi 15 septembre
- Conservatoire / Ville de Papeete / Paepae a Hiro / Grand Théâtre
- Mardi 12 septembre : master class au Conservatoire à 17h pour les élèves et à 18h pour le public
- Mercredi 13 septembre : Animations dans la ville à 11h au marché de Papeete, à 12h au Vaima et à 13h au McDo de Papeete / Animation au Beachcomber à 19h
- Jeudi 14 septembre : concours Vini Vana 'ukulele sur le Paepae a Hiro à 18h - accès libre
- Vendredi 15 septembre : concert des talents avec les invités internationaux et polynésiens : Aidan James, Andrew Molina, Patrick Noble, Raumata, Maruarui Ateni.
- Tarif du concert : 1 500 Fcfp tarif unique
- Vente des billets sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements au 40 544 544



EXPOSITIONS

Peinture - « Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet »

MTI

- Du 7 septembre au 10 décembre
- Rencontre avec Stéphane Martin et Thérèse Jacoulet-Inagaki le 7 septembre à 10h
- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des îles
- Renseignements 40 54 84 35, sur le site www.museedetahiti.pf ou sur la page Facebook



Peinture, sculpture, dessin - Gaya, Rétrospective

TFTN/Gaya

- Du mardi 26 au samedi 30 septembre
- De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Salle Muriavai
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544



SPECTACLES

One man show - Fabian Le Castel - Maboul à facettes

LVSB

- Jeudi 30 août à 19h30
- Vendredi 1er et samedi 02 septembre à 19h30.
- Dimanche 03 septembre à 17h00
- Petit Théâtre
- Tarifs : 4 500 fcfp / 3 500 Fcfp et 2 500 Fcfp pour les - de 12 ans
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements 40 434 100



DANCE

Mana wahine par Okareka dance company (Nouvelle-Zélande)

Compagnie du Caméléon

- Samedis 02 et 09 septembre à 19h30
- Grand Théâtre
- Tarifs : 4 500 fcfp / 4 000 Fcfp / 3 000 Fcfp pour les - de 18 ans et étudiants / 2 500 Fcfp pour les - de 12 ans / Pass famille à 12 000 Fcfp pour la 1^{ère} représentation
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements au 40 434 100



THÉÂTRE

Les champignons de Paris

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 15 et samedi 16 septembre à 19h30
- Petit Théâtre
- Tarifs : adultes 4 000 Fcfp / étudiants et - de 18 ans 3 000 Fcfp / - de 12 ans 2 500 Fcfp / Pass famille 10 000 F uniquement lors de la 1^{ère} représentation pour une même famille composée de 2 adultes + 2 enfants. Garderie proposée sur place, 1 000 Fcfp par enfant.
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements 40 434 100



SPORT

Compétition de culturisme : IFBB Tahiti Nui cup

IFBB Tahiti Bodybuilding & Fitness

- Samedi 23 septembre à 19h30
- Grand Théâtre
- Bodybuilding, Men's Physique et Bikini Fitness, Open Bodyfitness.
- Tarif et vente de billets, conditions de participation : ifbb.tahiti@gmail.com / 87 786 894



CONCERTS

Concert de la Paix

CAPF

- 29 septembre à 19h30
- Mairie de Pirae
- Tarif unique : 2 000 Fcfp.
- Billeets en vente au Conservatoire et sur place le soir du concert
- Renseignements 40 50 14 14



ABONNEZ-VOUS À LA MÉDIATHÈQUE !

Abonnement annuel :

- Adolescent, 1^{er} enfant ou étudiant : 3000 Fcfp
- Adulte : 5000 Fcfp

Abonnement semestriel :

- Adolescent, 1^{er} enfant ou étudiant : 2000 Fcfp
- Adulte : 3000 Fcfp

Tarifs dégressifs pour les ados et enfants d'une même fratrie concernant les abonnements en bibliothèque adultes et enfants.

Renseignements au 40 544 536 / www.maisondelaculture.pf



Julien Clerc, la tournée des 50 ans

SA Production

- Vendredi 08 septembre à 19h30
- Aire de spectacle de To'ata
- Tarifs : 4500 Fcfp / 5500 Fcfp / 6500 Fcfp / 10 000 Fcfp avec cocktail dinatoire d'après-concert
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements au 40 434 100



Concours : Finale de Nescafé star

Nestlé

- Samedi 23 septembre 2017 à 19h00
- Aire de spectacle de To'ata
- Entrée gratuite
- Renseignements 40 54 94 00/Facebook Nescafé

Ben Harper

4events production

- Samedi 30 septembre à 19h00
- Aire de spectacle de To'ata
- Tarifs : de 6 000 Fcfp à 9 000 Fcfp
- Vente des billets chez lvea et en ligne sur www.tickets.nc



Spectacle : Aime de Surya Berthomieux

Ecole de danse André Tschan / TFTN

- Vendredi 22 et samedi 23 septembre à 19h30
- Petit Théâtre
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Vente des billets sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements 40 544 544



ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du conte : Un tatouage extraordinaire, Légende marquisienne (Patrick Chastel)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 06 septembre à 14h30
- Bibliothèque enfants
- Entrée libre
- Renseignements 40 544 536



Albums en reo tahiti : Te tere o te tupuna

Fare vana'a / TFTN

- Denise Raapoto & Voltina Roomataaroa-Dauphin
- Mercredi 13 septembre à 14h30
- Bibliothèque enfants
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 536



COURS ET ATELIERS

Les matinées pédagogiques de TFTN

TFTN

- Vendredi 08 septembre
- Ateliers en matinée destinés aux enfants du primaire
- Renseignements au 40 544 536
- Inscriptions sur place



35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

INSCRIPTIONS AUX COURS ET ATELIERS À L'ANNÉE

Cours pour adultes :

- Atelier créatif
- Tressage - **Api !**
- Musiques traditionnelles : Vivo, 'ukulele, percussions polynésiennes - **Api !**
- Cosmogonie polynésienne : Histoire et Culture
- Japonais : Débutant et intermédiaire
- Anglais : Débutant et intermédiaire - **Api !**
- Reo Tahiti : niveau intermédiaire, conversation et débutant
- Cours de stretch and tone adultes et spécial matahiapo - **Api !**
- Cours de Taichi
- Théâtre
- Yoga

Cours pour enfants :

- Anglais : Niveau CM2 - **Api !**
- Echecs de 6 à 13 ans
- Eveil corporel de 3 à 5 ans
- Atelier créatif de 4 à 6 ans et de 7 à 13 ans - **Api !**
- Aide aux devoirs et soutien scolaire niveau primaire
- Théâtre de 6 à 10 ans et de 11 à 15 ans
- Japonais et culture japonaise à partir de 8 ans - **Api !**
- Yoga de 8 à 13 ans - **Api !**
- Chant - Kids United de 7 à 11 ans - **Api !**

Tarifs : 1420 Fcfp enfant ou étudiants / 1700 Fcfp adultes / 1020 Fcfp matahiapo
Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
Début des cours le lundi 28 août 2017

Renseignements au 40 544 536

Inscriptions sur place

INSCRIPTIONS AU HEIVA I TAHITI 2018

Les groupes de chants et danses traditionnels ainsi que les écoles de danses et musiques traditionnelles peuvent s'inscrire au Heiva i Tahiti 2018 auprès de la Maison de la Culture ou sur notre site internet www.heiva.org dès le lundi 21 août 2017. La clôture des inscriptions se fera le mercredi 31 janvier 2018 à 12h00.



INSCRIPTIONS AU 13^{ÈME} HURA TAPAIRU TAHITI

Les inscriptions débuteront le lundi 21 août 2017 pour se clôturer le lundi 23 octobre 2017 à 12h00. Les dossiers sont à récupérer auprès de la Maison de la Culture ou seront téléchargeables sur le site www.huratapairu.com



INSCRIPTIONS AU 1^{ER} HURA TAPAIRU INTERNATIONAL

Les groupes étrangers peuvent d'ores et déjà s'inscrire en ligne sur le site www.huratapairu.com La clôture des inscriptions se fera le **mardi 31 octobre 2017 à 12h00** ou lorsqu'un total de 10 groupes inscrits aura été atteint.

zoom sur...

36

ÉVÈNEMENTS

LES ARTISANS EN ROUTE POUR LE JAPON ET TAHITI-FESTA

Tahiti-Festa, c'est le rendez-vous de la culture polynésienne au Japon. Un événement sur trois jours, du 16 au 18 septembre, qui se déroule dans le centre commercial Vénus Fort de Tokyo et pendant lequel 18 000 visiteurs viennent s'imprégner de la musique, de la danse (une soixantaine d'écoles de danse japonaises, soit environ 1 200 danseurs, y participent) et de l'artisanat local avec de nombreux produits à vendre, mais aussi des démonstrations et des ateliers de fabrication où chacun repart avec sa création. Pour les artisanes des Australes, c'est l'occasion de montrer tout leur savoir-faire en matière de vannerie. Iaera Tefaafaro, de l'association Te ve'a nui, sera présente pour la quatrième année consécutive afin de représenter son île Rimatara. Elle fait d'ailleurs partie des premières à avoir participé au Tahiti-Festa en 2014. A ses côtés cette année, des artisans de Rapa et de Tubuai. « C'est un voyage très lourd à organiser et coûteux car nous restons douze jours sur place, du 10 au 23 septembre. Chaque archipel se concentre sur sa spécificité afin de ne pas retrouver les mêmes produits sur chaque étale. Ainsi les artisans des Australes ne vendent que de la vannerie et des couronnes de tête. Les artisans des îles de la Société se concentrent sur les pareos et les bijoux », explique iaera Tefaafaro, artisane de l'association Te ve'a nui. Organisé par la société Tahiti Promotion au Japon, Tahiti-Festa est avant tout un lieu de partage. Pour les artisans qui souhaitent obtenir des informations notamment sur les déclarations douanières peuvent contacter le service de l'Artisanat.



© ART

Où et quand ?

- Tokyo, Japon
- Du 16 au 18 septembre
- Pour obtenir des informations sur les déclarations douanières, contactez le service de l'artisanat traditionnel du lundi au vendredi, de 7h00 à 15h00, immeuble Lejeune, avenue du Général de Gaulle (Papeete)

+d'infos 40 54 54 00 – secretariat@artisanat.gov.pf – www.artisanat.pf

UNE FIN D'ANNÉE RICHE EN CONCERTS !

Les spectateurs Polynésiens sont décidément gâtés en cette fin d'année, avec de nombreux concerts à venir. Et ça commence très fort, avec Julien Clerc et Ben Harper en septembre, du très haut de gamme français et international ! Dans le cadre de "La tournée des 50 ans", Julien Clerc sera en effet à To'ata le 8 septembre pour fêter ses 50 ans de carrière, sur l'invitation de SA Productions et Radio 1. Dans une formule épurée avec deux pianos sur scène, l'artiste nous fera revivre ses plus beaux succès aux thèmes universels. C'est donc tous âges confondus que les spectateurs sont attendus pour vibrer ensemble sur *Femmes je vous aime*, *Mélissa* ou encore



Ma préférence. Avec 5 disques d'or à son actif et de nombreux tubes, ce concert acoustique ravira tous les fans. Place ensuite à Ben Harper dans un tout autre registre. Grand nom du rock américain, il est de retour depuis fin 2016 sur les scènes françaises pour une série de concerts... qui passe par Tahiti ! Une occasion de découvrir son nouvel album « Call It What It Is » produit avec son groupe historique The Innocent Criminal. Mixant les influences folk, blues, gospel, rock, funk et reggae, ce treizième album couronne une carrière débutée en 1992. Complètement autodidacte, Ben Harper a rapidement été repéré par Virgin Record qui lui offre ainsi l'opportunité de la carrière que nous lui connaissons. Ce concert, initié par 4events production, se déroulera le 30 septembre à To'ata.

PRATIQUE

Concert : Julien Clerc, la tournée des 50 ans

- SA Production
- Vendredi 08 septembre – 19h30
- Tarifs : 4500 Fcfp à 10 000 Fcfp avec cocktail dinatoire d'après-concert
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements au 40 434 100
- Aire de spectacle de To'ata

Concert : Ben Harper

- 4events production
- Samedi 30 septembre – 19h00
- Tarifs : de 6 000 Fcfp à 9 000 Fcfp
- Vente des billets chez Ivea et en ligne sur www.tickets.nc
- Aire de spectacle de To'ata

37



© TFTN



LE HIRO'A CÉLÈBRE SES DIX ANS

Il y a dix ans un tout nouveau magazine culturel voyait le jour au *fenua*. Le Hiro'a est né sous l'impulsion des chefs de la culture de l'époque et surtout de Heremoana Maamaatuaiahutapu alors directeur de la Maison de la Culture. Aujourd'hui ministre, l'homme de culture propose en 2007 à Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et des îles, de créer un mensuel culturel aux thématiques larges et aux sujets variés. Un beau moyen également de travailler en synergie avec les différents établissements culturels du Pays. En 2007, la Maison de la Culture, le Service de la Culture et du Patrimoine, le Conservatoire Artistique de Polynésie française, le Musée de Tahiti et des îles et Heiva Nui, fermé en 2012, prennent part à l'aventure. Au fil des ans, d'autres établissements se joignent au magazine : le Centre des Métiers d'Art et l'Institut de la communication audiovisuelle (ICA) désormais fermé, en 2008, le Service de l'artisanat traditionnel en 2013, puis le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel en 2015. Depuis dix ans, chaque mois, ces établissements proposent de mettre en lumière et faire découvrir leurs trésors, leurs métiers, leurs personnels et leurs projets. Les informations sont si riches et variées que chaque mois il s'agit de faire un choix selon l'importance de celles-ci. Si le nombre de pages a presque doublé, le Hiro'a est passé de 28 à 40 pages, le fonds ne cesse de s'enrichir. Quelques rubriques sont apparues au fil des ans, parfois prenant la place d'autres. C'est le cas par exemple de Culture en péril ou Portrait d'un métier qui ont disparu pour laisser place aux rubriques Nahea ra ou encore Trésor de Polynésie. Tiré à plus de 5 000 exemplaires, le Hiro'a est aussi très regardé sur le net. Une belle aventure culturelle qui continue de s'écrire...

UNE FORMATION DESTINÉE AUX MÉTIERS DE L'ARTISANAT

L'initiative émane du Service de l'artisanat traditionnel. Pour la première fois, le service met en place une formation afin de professionnaliser l'artisanat traditionnel en proposant aux artisans déjà installés ou aux personnes désirant exercer dans ce métier de s'informer, de se former, d'acquiescer ou d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences. Financé par le Service de l'artisanat traditionnel mais organisée par SOI Tupuna Kultur, cette formation aux métiers de l'artisanat se tient sur deux volets : théorie et pratique d'une durée totale de 190h réparties sur 6 semaines et 3 jours. Du 7 août au 20 septembre, les cours présentés par trois formateurs se déroulent du lundi au vendredi de 8h à 14h30. Seuls 10 participants (qui sont aussi bien patentés que membres d'association) ayant un projet professionnel dans le domaine de l'artisanat ont été retenus. L'objectif de cette formation : accompagner les participants dans la construction de leurs projets professionnels, présenter un panel d'activités artisanales et divers métiers, partager et débattre avec les professionnels lors des tables rondes organisées et les sorties découvertes ainsi que les ateliers d'animation. Plusieurs éléments sont travaillés et approfondis grâce à des mises en situation, un travail sur la stratégie de vente ou de marketing mais aussi la pratique des langues comme le *reo tahiti* et l'anglais, et enfin différentes sorties sont organisées dans les services du Pays nécessaires pour la pratique des métiers dans le domaine.



© ART



© ART



© ART

Où et quand ?

- Du 7 août au 20 septembre
- Du lundi au vendredi de 8h à 14h30
- A Titioro (entre Simexco et FIT) immeuble Taputuarai étage 1

+ d'infos : info@tupunakultur.com, www.tupunakultur.com, ou au 89 32 34 41

vive les traditions !

38

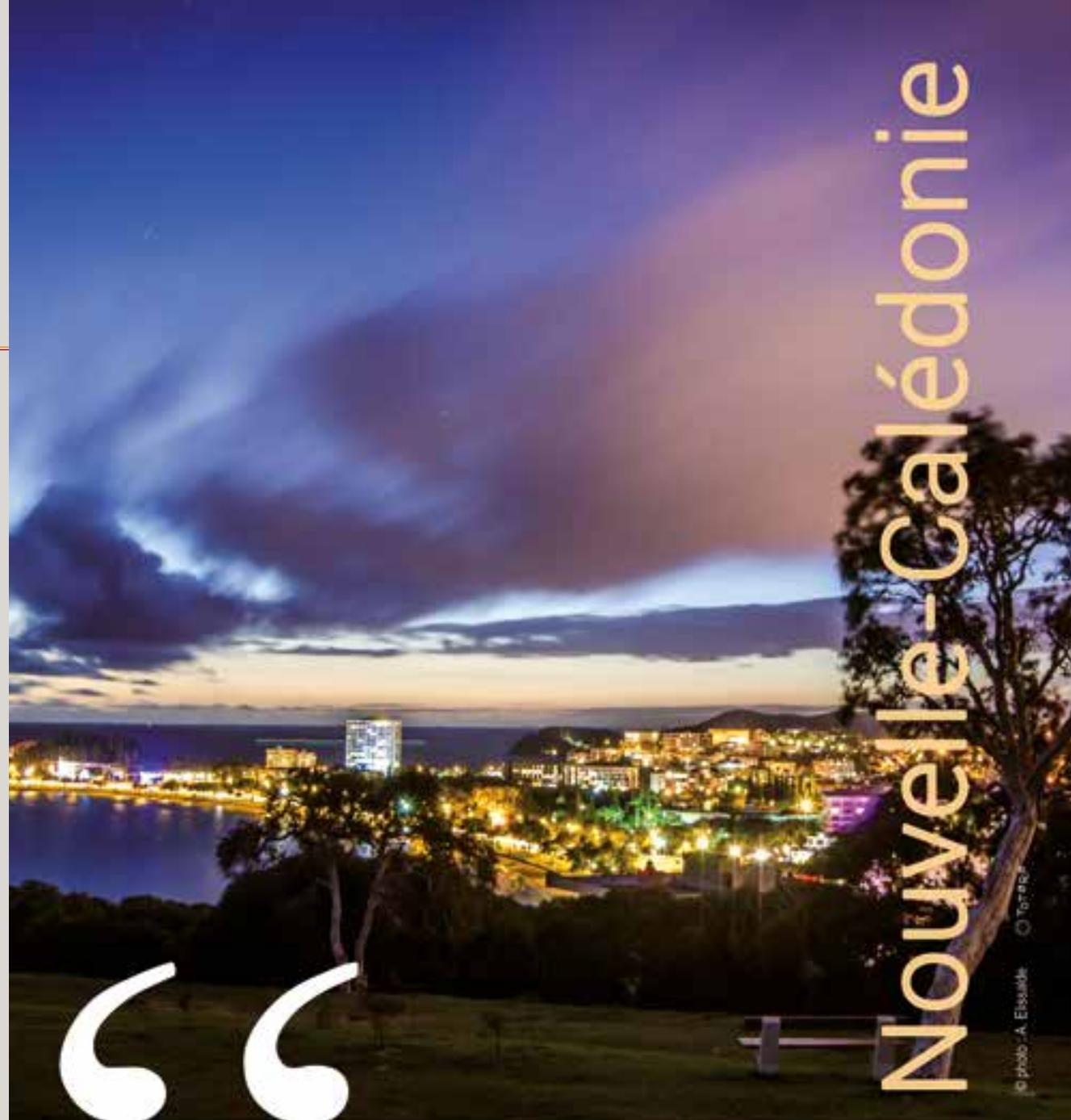
HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Succès des Tu'aro Ma'ohi

Lors du Heiva i Tahiti 2017, les danses et les chants ont animé avec succès les soirées de la place To'ata. Ce n'était pas les seuls événements des festivités de juillet. Les Tu'aro Ma'ohi ont, eux aussi, rassemblé des milliers de curieux. Lancer de javelot, concours de coprah... Les sports traditionnels remportent chaque année un peu plus de succès. Pour cette nouvelle édition, et pour la première fois, le premier championnat du monde grimper de cocotier s'est tenu au Musée de Tahiti et des îles. Entre spectacle et performance, cette compétition a tenu toutes ses promesses.

Photos SF et Matareva



Nouvelle-Calédonie

© photo - A. Essaiade

RECIT DE VOYAGE

Je voulais changer d'air sans aller trop loin de Tahiti. Nous nous sommes laissés tenter par la diversité des activités que la Nouvelle-Calédonie propose. Nouméa m'a immédiatement séduite avec ces grandes baies et leurs aménagements. Côté shopping, j'ai été agréablement surprise par les nombreuses boutiques de mode du centre-ville et des baies de l'Anse-Vata et des Citrons. Le soir, mon mari fin gourmet a apprécié le choix de restaurants. Nous avons fait une cure de fruits de mer. Les langoustes sont énormes, les crabes délicieux. Dès le milieu de la semaine, les noctambules fréquentent de nombreux bars très animés, les casinos et les nightclubs. Nous avons été ravis par ces vacances. Les sites sont sécurisés, propres, il y a de nombreuses activités pour les petits comme pour les grands. La Nouvelle-Calédonie, nous y retournerons car il nous reste encore beaucoup à y explorer.

Poerani S.



Voyagez vers la Nouvelle-Calédonie avec nos 2 compagnies



À la CASDEN, le collectif est notre moteur !

Banque coopérative créée par des enseignants, la CASDEN repose sur un système alternatif et solidaire : la mise en commun de l'épargne de tous pour financer les projets de chacun.

Comme plus d'un million de Sociétaires, faites confiance à la CASDEN !



Les agences de la BANQUE SOCREDO et de la BANQUE DE POLYNÉSIE, partenaires de la CASDEN, sont à votre disposition pour vous informer au mieux de vos intérêts.



**BANQUE DE
POLYNÉSIE**



BANQUE SOCREDO

Découvrez la CASDEN sur pf.casden.fr

casden



CASDEN, la banque coopérative de toute la Fonction publique